

Zeitschrift:	Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber:	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band:	7 (1950)
Heft:	9
 Artikel:	Jeunesse forte, Peuple libre présente : nos maîtres de sports
Autor:	Pellaud, Fr.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-996666

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle de l'Ecole fédérale
de gymnastique et de sport (E. F. G. S.)

à Macolin

Macolin, Septembre 1950

Abonnement: Fr. 2.— l'an

7me année

No 9

JEUNESSE FORTE, PEUPLE LIBRE

Présente :

NOS MAITRES DE SPORTS

—○—>||<—○—

Pour répondre à un désir maintes fois exprimé, nous avons aujourd'hui l'honneur de présenter à nos lecteurs, Ceux de Macolin auxquels est confiée la délicate mission d'éduquer les milliers de jeunes moniteurs qui, chaque année, se succèdent à l'Ecole fédérale de Gymnastique et de Sport. Ils vous sont présentés « en vrac », sans souci du respect de la hiérarchie et des

titres de mérite de chacun d'eux, persuadés que nous sommes de respecter ainsi « l'esprit de Macolin » qui veut qu'une égale amitié unisse le colonel au simple « pioupiou » et le modeste employé au fonctionnaire le plus chevronné.

Fr. Pellaud.



Le 16 août s'est clôturé à l'E. F. G. S. le premier cours de maîtres et maîtresses de sports indépendants. Si les 18 candidats et candidates ne purent obtenir le diplôme tant convoité, ils n'en formèrent pas moins une belle et laborieuse équipe.

De gauche à droite et de bas en haut :

R. Fässler, P. Frank, E. Bachmann, M. L. Limacher, E. Sommer,
W. Müller, W. Rüdisühli, G. Nicolet, M. Elhajji, A. Zraik, M. Meier,
R. Maillard, A. Hauenstein, C. Pinter, G. Monnet, A. Scheurer, E. Voûte, P. Siegfried



Ernest HIRT

Chef de l'instruction

de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport

Il est né le 7 août 1902, à Tüscherz-Alfermee, et porte allègrement ses 48 ans. Après avoir obtenu son diplôme d'instituteur à l'Ecole normale de Hofwil, il enseigna, de 1922 à 1924, à Leuzigen. En 1924, il fut appelé à Bienne où il fonctionna durant 3 ans comme maître de la classe supérieure. En 1927, il suivit les cours de l'Université de Bâle et obtint le diplôme fédéral No I de maître de gymnastique et de sport, et dès l'automne 1927 il fut appelé à enseigner la gymnastique à l'Ecole cantonale d'Aarau. Il commanda le Corps des cadets de cette ville pendant de nombreuses années. Il séjourna six mois durant à l'Université d'Education physique de Berlin en 1931, et dès 1932 il fut chargé de diriger l'enseignement de la gymnastique dans les écoles normales d'Aarau et de Wettingen.

La Société fédérale de gymnastique bénéficia de ses précieux enseignements en lui confiant le poste de chef technique de l'Association fédérale des gymnastes-athlètes. Il assuma ces mêmes fonctions au sein de la Société suisse des maîtres de gymnastique. C'est encore à ce titre qu'il eut l'honneur de préparer notre équipe nationale d'athlétisme léger pour les Jeux olympiques de 1936, à Berlin.

Il dirigea en outre de très nombreux cours centraux de la Société fédérale de gymnastique, tant dans le domaine de l'athlétisme que du ski.

Poursuivant avec une persévérance exemplaire la réalisation d'un projet qui lui tenait à cœur, il séjourna enfin durant quelque six mois à l'Institut national finlandais de sports à Vierumäki.

De retour au pays, il s'employa à faire admettre par nos autorités fédérales et nos milieux sportifs, l'idée émise, il y a plus de 80 ans par la SFG, de réaliser en Suisse un institut semblable à celui de Vierumäki.

Les exigences de la guerre moderne et les lacunes constatées lors de la mobilisation générale de 1939 favorisèrent grandement la réalisation de ce projet.

Dès 1942, fut institué à Berne l'Office central pour l'instruction préparatoire, la gymnastique, le sport et le tir (OFT). Ernest Hirt, plus connu alors comme « Major Hirt », fut chargé de l'organisation technique et de la direction des cours fédéraux de moniteurs I. P. Dur et exigeant envers lui-même, le major Hirt donna d'emblée à ces cours la note sérieuse et énergique qu'exigeait alors la situation internationale. Le souvenir qu'en conservent certains de nos camarades de la première heure est là pour le prouver. Mal-



Ralph HANDLOSER

Né à Krummenau, dans le canton de Saint-Gall, le 7 mars 1913, Ralph Handloser y fit toutes ses classes primaires et secondaires. Tout particulièrement doué pour le dessin, il orienta ses études vers les arts ; c'est ainsi qu'il fréquenta avec succès l'Ecole des arts et métiers et des arts graphiques et se spécialisa dans la décoration.

Dès son apprentissage terminé, il travailla comme stagiaire dans les grands magasins zurichoises de Jelmoli en qualité de décorateur.

En 1938, rompant avec les arts graphiques et la décoration Ralph Handloser se rendit à l'étranger où il s'adonna à un autre art, celui de la culture physique. La guerre le ramena au pays en 1939, où il poursuivit sa formation de maître de sport. Il obtint en 1942 son brevet d'instruction suisse de ski et c'est à ce titre que l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport l'occupe actuellement encore dans ses cours fédéraux de moniteurs de ski.

Depuis 1946, l'Office-conseil pour la construction et l'aménagement de places de gymnastique et de sport de l'EFGS fit appel à ses talents de dessinateur et de calligraphe et il n'eut qu'à se féliciter de ses précieux services.

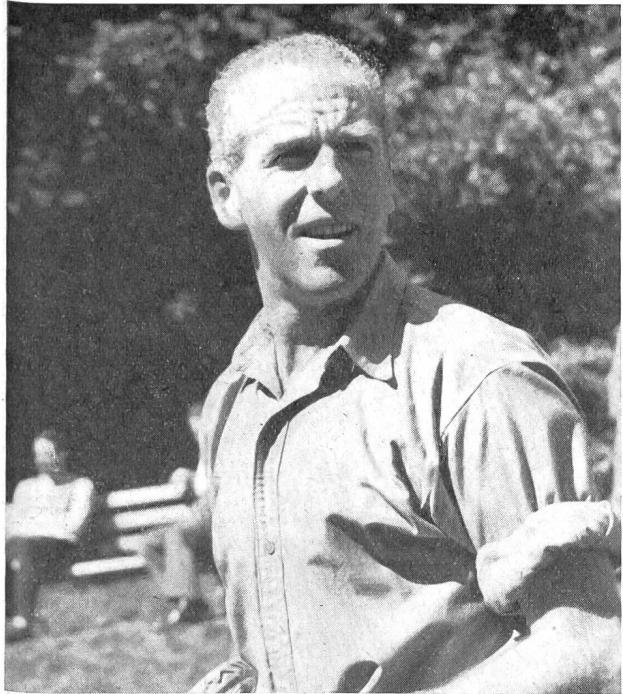
Comme beaucoup de ses collègues, il a préféré l'air pur des hauteurs de Macolin aux brumes des bords du lac ; il s'y est fait construire une petite maison où il s'installera, dès cet automne, avec son épouse et son jeune fils.

gré les dures exigences auxquelles furent soumis les participants et peut-être grâce à ces exigences, il se créa petit à petit autour de nos cours fédéraux une ambiance éminemment sympathique que l'on appelle aujourd'hui « l'esprit de Macolin » fait de camaraderie, d'entraide et d'amitié.

Dès l'institution officielle de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport en 1946, le « Major » Hirt, devenu colonel depuis, fut chargé de la direction générale de l'instruction.

Relevons qu'il préside également la Commission chargée de l'édition des constructions de l'EFGS et qu'il est chargé de cours au Polytechnic fédéral de Zurich.

Il est l'heureux père d'une ravissante famille de 4 enfants, dont 2 filles et 2 garçons, et habite un charmant cottage au bord même du lac de Bienne, qui lui est aussi cher que Macolin.



Marcel MEIER

C'est certainement l'une des figures les plus caractéristiques de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport. En effet, bien qu'il ne soit âgé que de 34 ans, il s'honore déjà d'une ample moisson de cheveux blancs.

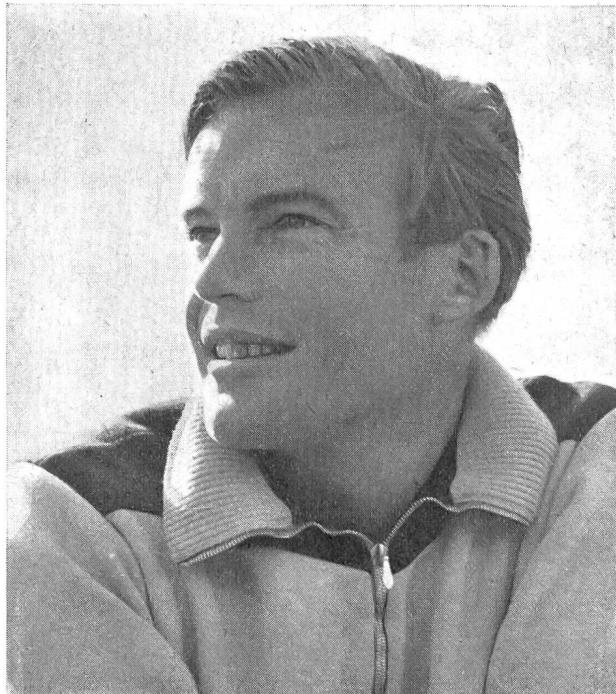
Marcel Meier est né à Bâle, le 9 décembre 1916, où il a suivi ses écoles primaires et commerciales avec beaucoup de succès. Bien que le sport et en particulier l'athlétisme tinsent une large place dans sa vie d'adolescent, il n'eût pas moins une activité régulière. Il fonctionna notamment comme chef de rayon dans un magasin d'articles de sport, tandis que les auditeurs de Radio Bâle eurent l'occasion d'apprécier ses talents de radio-reporter sportif. C'est ainsi que se révélèrent ses indéniables dispositions pour le journalisme et l'information. Très tôt il devint membre de l'Association suisse des Journalistes sportifs.

Lorsque fut institué, en 1942, l'Office central pour l'instruction préparatoire, la gymnastique, le sport et le tir, c'est à lui que fut confié le poste de chef d'information pour l'instruction préparatoire qu'il occupa jusqu'en 1944, date à laquelle il fut nommé Chef du Service de films et publications de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, poste qu'il occupe aujourd'hui encore avec beaucoup de distinction.

Débordant d'activité, Marcel Meyer ne limite pas son activité à Macolin ; il fonctionne aussi comme instructeur de l'Association fédérale d'athlétisme léger où son sens pédagogique et didactique est fort apprécié.

A 34 ans, Marcel Meier vient d'ajouter un nouveau fleuron à sa couronne de titres en subissant avec beaucoup de succès les examens requis pour l'obtention du diplôme de maître de sports indépendant de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport. Ses spécialités : le tennis et l'athlétisme léger. Ajoutons enfin qu'il assume la rédaction de l'édition allemande de « Jeunesse Forte - Peuple Libre » et de la revue d'athlétisme léger « Leichtathletik », où sa plume est aussi appréciée que son enseignement pratique. Il est premier-lieutenant d'infanterie.

Marié depuis quelque 2 ans, il est l'heureux père d'un futur athlète de grande classe et habite Ewilard.



Kaspar WOLF

C'est le cadet de nos maîtres de sports, compte tenu de son entrée en fonction à Macolin.

Après avoir suivi l'école primaire de Delémont, où il eut l'occasion d'apprendre la langue française, il fréquenta le Progymnase d'Olten, puis le Gymnase de Bâle, où il obtint sa maturité. Naturellement prédisposé pour la pratique des sports, il suivit les cours pour l'obtention du diplôme fédéral No I de maître de gymnastique et de sport de l'Université de Bâle et subit les examens pour le diplôme de maître secondaire à Bâle. Il s'attaqua alors au doctorat de philosophie, d'histoire et d'allemand qu'il enleva de haute lutte après de brillants examens.

Il enseigna par la suite à l'Ecole cantonale de commerce de Bâle.

Depuis que Macolin existe, en tant que centre d'éducation physique, soit depuis 1942, Kaspar Wolf y a fonctionné comme moniteur dans les cours organisés par l'OFI puis par l'EFGS. Son enthousiasme, son exubérance et surtout ses belles qualités de pédagogue et d'entraîneur le signalèrent très tôt à l'attention de ses chefs, tant civils que militaires. C'est ainsi qu'à 28 ans, il se voit confier le commandement d'une compagnie de fusiliers avec le grade de capitaine.

Le 1er avril 1950, l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport lui ouvrira ses portes et l'engagea définitivement comme maître de sports de 1^{re} classe. Il prendra possession cet automne encore d'une coquette maison qu'il s'y est fait construire et où il s'installera avec son épouse et son jeune bambin.

Nous avons demandé à Kaspar Wolf pour quelles raisons il avait accepté de venir à Macolin. Voici ce qu'il eut l'amabilité de nous déclarer : « Je suis venu à Macolin parce que ce que recherche et veut l'EFGS m'intéresse au plus haut point, parce que je possède ici d'excellents amis et parce que cette magnifique contrée me plaît mieux que la ville. J'y trouve personnellement de gros avantages. Ce que j'ai appris au cours de mes années d'études, je puis, d'une part, le transmettre à mon tour à mes élèves tout en retirant, d'autre part, de ces contacts un précieux enrichissement et un utile complément de ma formation que je ne considère pas encore comme terminée. Le contact de spécialistes suisses et étrangers me permet en outre d'élargir sans cesse le cercle de mes connaissances théoriques et pratiques, ce qui, en définitive, ne pourra que servir les intérêts de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport à laquelle je veux donner le meilleur de moi-même. »

— Merci, mon cher Kaspar et bonne chance !



Jean STUDER

Champion suisse de saut en longueur, depuis 1934

Originaire de Zäziwil, dans le canton de Berne, notre ami Studer n'en est pas moins un enfant d'Avenches où il est né et où il a fait toutes ses écoles primaires et secondaires. Désireux de compléter sa formation intellectuelle et de développer ses aptitudes physiques grandissantes, il fit un stage de 3 ans au Collège St. Michel à Fribourg où, bien que jeune encore, il se distingua par ses aptitudes extraordinaires au saut en longueur. Dès la fin de ses études à Fribourg, il se rendit à Neuchâtel où il suivit avec succès le cours de l'Ecole hôtelière de cette ville et obtint le diplôme correspondant, sans pour autant négliger son entraînement athlétique. C'est ainsi qu'il se spécialisa dans le saut en longueur, les courses de vitesse et le triple-saut. Sa constitution physique le prédisposait naturellement aux épreuves de vitesse. D'une taille élancée (1,77 m.) il ne pesait au recrutement que 64 kgs. et ses proportions ne se sont guère modifiées depuis. Il est soldat dans les troupes de DCA.

En 1935, à l'âge de 21 ans, il établit le nouveau record suisse de saut en longueur en franchissant, en un style d'une rare élégance, la distance fantastique de 7,48 m. Il enlevait, en 1939, le titre de champion suisse au triple-saut avec 14,06 m. et celui du 100 m. en 10" 5.

Précisons qu'il est toujours détenteur du record suisse de saut en longueur, qu'il a été

14 fois champion suisse de cette discipline,

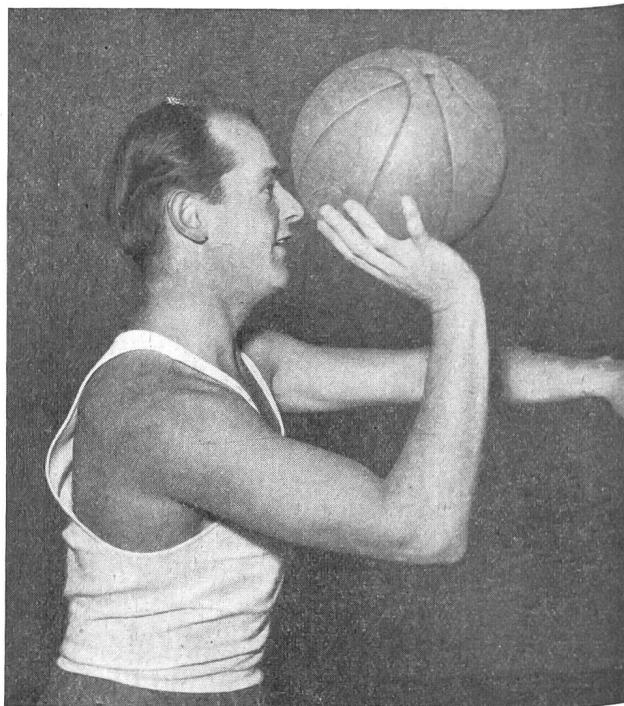
5 fois champion suisse de triple-saut et

3 fois champion suisse aux 100 m.

C'est tout ! nous dit notre ami Studer, admirable de simplicité et de modestie.

Après avoir travaillé durant près de 8 années dans l'industrie privée, Jean Studer s'enrôla dans l'administration fédérale. Bilingue accompli, il n'eût pas de peine à se faire engager à Berne où il séjournait deux ans. Depuis le 1er janvier 1945, l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport a le privilège de le compter au nombre de ses fidèles serviteurs. Attaché au Service de l'instruction, il fonctionne comme secrétaire-adjoint des cours, ce qui ne l'empêche aucunement de faire bénéficier, à l'occasion, ses camarades athlètes de son expérience et de ses conseils avisés.

Signalons enfin que la descendance de notre sympathique champion est assurée, puisque deux charmants garçons vont lutter de vitesse et d'agilité pour tenter d'améliorer encore les belles performances de leur père.



Pierre JOOS

Notre ami Joos est avec Jean Studer le seul maître de sports authentiquement romand au service de l'EFGS, bien qu'originaire de Flims dans le Grisons.

Il est né le 29 décembre 1924, célibataire et lieutenant d'infanterie.

Il fit ses écoles primaires à Founex dans le canton de Vaud, fréquenta le collège de Nyon, puis l'Ecole supérieure de commerce de Genève, ainsi que le Cours de maître de sports de l'Université de cette ville qui lui délivra le diplôme fédéral de maître de gymnastique et de sports.

Il enseigna, tour à tour, dans les écoles secondaires de Genève, comme remplaçant, puis dans une école privée et enfin à l'Ecole suisse de ski de Genève.

Dès 1948, il fut appelé, par l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, à fonctionner comme moniteur dans les cours fédéraux de l'instruction préparatoire. Il s'y dévoua sans compter et sut se faire apprécier

aussi bien par ses supérieurs que par ses élèves.

En avril 1949, la direction de l'EFGS lui proposa un engagement provisoire d'une année comme maître de sports à Macolin.

Notre ami Pierrot fut dès cet instant le plus heureux des hommes ; il pouvait enfin se livrer totalement à sa vocation de maître de sport dans le cadre merveilleux de l'EFGS. Sa nomination fut du reste confirmée définitivement en février 1950. Bon camarade, il s'intégra sans peine à l'équipe constituée par les Hirt, Rüegsegger, Eusebio, Meier et Scheurer et assimila si rapidement le « Schwyzerdütsch » qu'il en oublie parfois les doux accents du bord de l'Arve !!

Sa spécialité : les jeux et en particulier le basket-ball. Excellent instructeur de ski, il se perfectionne actuellement dans la natation.

Son rêve : se bâtir une petite maison à Macolin, afin de pouvoir s'y établir définitivement.

Sa marotte : La menuiserie fine ; il s'est déjà constitué de ses propres mains la plus grande partie de son mobilier.

Ses aspirations : Faire quelques stages à l'étranger pour pouvoir se perfectionner et faire bénéficier l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de ses connaissances et expériences.

Bonne chance Pierrot.



Armin SCHEURER

Bien que champion d'athlétisme et décathlète de 1re classe, Armin Scheurer n'avait jamais fonctionné officiellement jusqu'à maintenant comme maître de sports à l'EFGS. Cette lacune est maintenant comblée. Notre remarquable champion vient en effet de subir avec succès les épreuves pour l'obtention du diplôme de maître de sports indépendant clôturant le cours qui s'est déroulé à l'EFGS du 15 janvier au 16 août 1950.

Armin Scheurer est né le 24 décembre 1917, à Gerlaingen, où il fréquenta l'école primaire durant huit années. Il fit ensuite quatre ans d'apprentissage comme menuisier-ébéniste et s'adonna avec passion à la pratique de l'athlétisme léger, branche dans laquelle il excella dès le début. Il faudrait un livre pour relever toutes les compétitions, les championnats et les exploits qui marquèrent son existence de gymnaste, d'athlète et de footballeur. Relisons brièvement quelques dates les plus importantes. Il fut champion suisse de décathlon durant les années 1945-46-47-49 et 50 et champion suisse de saut à la perche, sa spécialité, en 1942-43-45-47-49 et 50 avec le nouveau et impressionnant record suisse de 4 m. 30, réalisé aux récents championnats d'Europe d'athlétisme de Bruxelles. Il fut également champion suisse de triple-saut en 1949, avec 14 m. 58. Comme footballeur, A. Scheurer joue en ligue nationale depuis 1941 déjà, fonctionnant avec un égal bonheur comme goal-keeper, centre-avant ou arrière. Il défendit les couleurs du F. C. Granges en 1941 et celles du F. C. Bienne de 1942 à 1950, où il constitue l'un des piliers les plus solides de l'excellent team biennois. Il est appointé des troupes de DCA.

Il assume depuis 1945 la conciergerie de notre Ecole fédérale de gymnastique et de sports, à laquelle il a donné le meilleur de lui-même. Il y trouve, en retour, de merveilleuses possibilités d'entraînement qui lui permettront de défendre, durant de nombreuses années encore, les couleurs de notre pays dans le domaine de l'athlétisme. Et puis, lorsque l'heure de la retraite sonnera, il y aura un autre Armin Scheurer en la personne de son jeune et déjà valeureux «fiston» qui assumera la relève de ces glorieux exploits sportifs.

A l'un et à l'autre « Jeunesse Forte - Peuple Libre » souhaite un bon voyage et bon succès.



Ottavio EUSEBIO

Ottavio Eusebio, plus connu sous le diminutif de « Taio », est un enfant du Tessin, né le 30 avril 1921 à Airolo, où il fit ses écoles primaires. Il fréquenta par la suite l'école secondaire et l'Ecole normale de Locarno, où il termina avec succès son brevet d'instituteur. Suivant son destin et sa vocation, il se rendit ensuite à l'Université de Bâle où il suivit les cours pour l'obtention du diplôme fédéral de maître de gymnastique et de sports. Ses talents le firent bientôt remarquer aux autorités chargées de la direction du sport dans notre pays. C'est ainsi que fut bientôt confiée au Lt. Eusebio la direction de certains cours fédéraux de moniteurs pour l'instruction préparatoire. Son sens pédagogique profond, ses indéniables qualités morales et surtout son juvénile enthousiasme firent de lui un entraîneur et un conducteur de jeunes unanimement apprécié. La pratique de la culture physique et le culte de l'effort prennent avec Taio un sens nouveau. Dès 1945, il s'engage définitivement à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport qu'il servit depuis de toute son âme et de toutes ses forces. Il contribua dans une large mesure à créer et à développer ce que l'on appelle l'esprit de Macolin.

Taio est l'exemple type de l'omni-sportif. C'est avant tout un athlète complet pratiquant avec bonheur le décathlon. Qu'en juge plutôt : En 1944, il obtenait à Bâle 4900 points, en 1946, il prenait la 3ème place aux championnats suisses de Fribourg avec 5800 points, tandis qu'il prend une belle seconde place derrière son camarade Armin Scheurer, lors de la Fête fédérale de gymnastique de Berne en 1947, totalisant 6000 points.

Son sport favori est sans doute le ski. Breveté I.S.S., il s'y adonne avec passion et l'enseigne avec un rare talent.

Précisons que, comme beaucoup de ses compatriotes tessinois, notre ami Taio s'exprime fort aisément dans nos trois langues nationales, ce qui le rend d'autant plus cher à l'institution qui l'occupe.

Afin de lui permettre de compléter sa formation, l'EFGS lui fit faire un stage à Joinville l'année dernière, tandis qu'il est actuellement en Finlande, à Vierumäki, où il poursuit son entraînement sous les conseils avisés de Paavo Karriko. Peut-être ramènera-t-il des solitudes nordiques la blonde Eve qui mettra un terme à son farouche célibat. Qui lo sa !



Hans BRUNNER

Agé de 39 ans, Hans Brunner est originaire de Schönengrund, un petit village du canton d'Appenzell, où il suivit toutes ses classes primaires et secondaires. Il effectua ensuite 3 années d'école professionnelle commerciale, fréquenta les cours supérieurs de l'Ecole de commerce et de l'Université populaire du canton de Zurich. Il obtint son diplôme de commerçant après avoir subi avec succès les examens de fin d'apprentissage de l'Ecole cantonale de commerce de Saint-Gall.

L'administration communale d'Erlenbach, dans le canton de Zurich, s'assura alors durant huit années les services de Hans Brunner. Il quitta Erlenbach pour Pfäffikon où, pendant plus de quatre ans, il assuma les fonctions de comptable, de secrétaire communal et d'administrateur du Service des eaux et du gaz.

Sa débordante activité ne l'empêcha toutefois pas de pratiquer avec passion ses sports favoris : l'alpinisme et le ski. La technique alpine n'a plus de secret pour lui et les courses de grand-fond à ski sont ses épreuves préférées. La célèbre patrouille de skieurs d'Appenzell est en partie l'oeuvre de notre ami Brunner qui la conduisit à maintes reprises à la victoire. Hans Brunner participa aussi avec succès à l'une ou l'autre compétition internationale.

Depuis son entrée au service de la Confédération en 1942, il fut chargé par l'OFI et l'EFGS de la direction de très nombreux cours d'alpinisme et de ski destinés à la formation des moniteurs de l'instruction préparatoire. L'armée s'assura également les précieux services du Plt. Brunner en lui confiant le commandement d'un détachement d'une unité alpine spéciale.

L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport l'occupe actuellement comme chef du Secrétariat. Il assume en outre les fonctions de chef technique de la Fédération suisse de ski et a conduit, en cette qualité, notre valeureuse équipe aux Championnats du monde de ski d'Aspen, l'hiver dernier.

Depuis deux ans, il habite avec sa famille de 3 filles et 1 garçon un très original chalet qu'il a fait construire à Macolin.



Max ISLER

Un large sourire illumine la physionomie de notre secrétaire-chef des cours, lorsque nous lui demandons de nous fournir quelques renseignements sur son activité passée, à l'intention des lecteurs de « Jeunesse Forte - Peuple Libre ». Nous avons tout de suite compris la signification de ce sourire ! Parler de son passé n'est pas toujours chose aisée, surtout lorsque les événements qui l'ont marqué sont si nombreux et si variés. La carrière sportive de Max Isler est particulièrement riche. Sportif complet, il excelle dans le tennis, l'escrime, le ski, le football, la natation et les sports militaires tels que le pentathlon d'hiver et d'été. Il est, en effet, instructeur suisse de ski, instructeur de football, s'est révélé le meilleur tennisman du club de l'EFGS pour 1950. Il fut aussi un excellent gymnaste, membre de la section de gymnastique des commerçants à Bienne, à la tête de laquelle il fonctionna même comme moniteur. Les compétitions militaires auxquelles il a participé depuis une douzaine d'années ne se comptent plus. Il fonctionna à maintes reprises comme officier de sports dans l'armée et est détenteur de l'insigne de haute montagne. Bien que ne revêtant pas le grade correspondant, il commande le Dét. de Destruction 8 recruté dans l'Ajoie.

Il fut un des premiers collaborateurs du « major » Hirt en 1942 déjà et dirige maintenant le Secrétariat des cours de l'EFGS.

Il fonctionne régulièrement comme instructeur de ski dans les cours fédéraux de moniteurs, tandis que son activité sportive estivale est orientée vers le football qu'il chérit tout particulièrement.

Il est l'heureux papa de quatre beaux et vigoureux enfants, dont deux garçons et deux filles et habite Bienne.

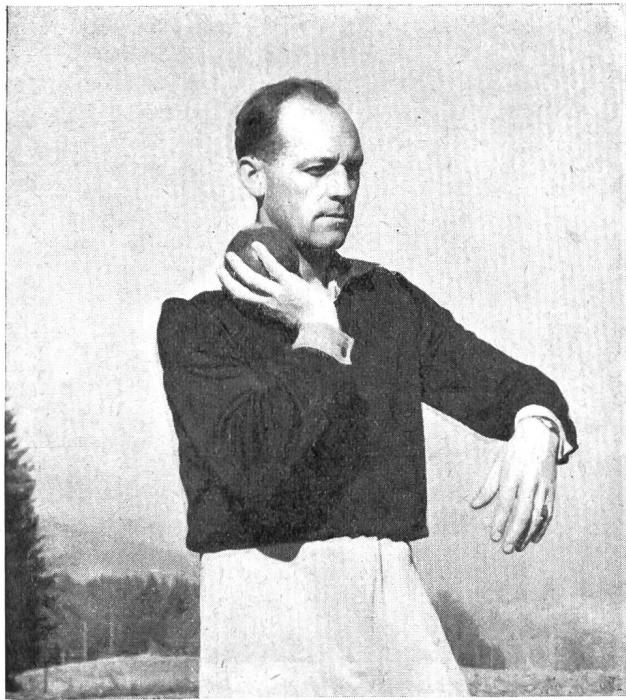
Adresse pour la correspondance :

Rédaction de « Jeunesse forte - peuple libre », Macolin
Délai rédactionnel pour le prochain numéro :

10 octobre 1950

Changements d'adresse : Prière de les annoncer sans retard en indiquant l'ancienne adresse.

Nouvelles adresses : Envoyez-nous les adresses des chefs, des instituteurs, des personnalités qui auraient intérêt à recevoir notre journal.



Hans RUEGSEGGER

D'un aspect plutôt taciturne, peu ouvert aux contacts humains, tel nous apparaît Hans Ruegsegger. Ce n'est fort heureusement qu'une impression toute fugitive qui s'évanouit lorsque précisément le contact est établi. L'écorce plutôt froide et quasi rébarbative se déchire pour laisser apparaître le plus charmant des hommes. Mais, il ne suffit pas d'être charmant pour remplir sa mission de maître de sport à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin !

C'est pour s'y préparer dignement que Hans Ruegsegger, après avoir fréquenté l'école primaire et secondaire de Brugg, en Argovie, suivit les cours de l'Ecole normale de Weltingen qui lui délivra son diplôme d'instituteur en 1937. Mais les sports et la gymnastique le passionnaient bien trop pour qu'il restât confiné dans une salle de classe. En 1938 déjà, il suivit les cours pour l'obtention du diplôme fédéral de maître de gymnastique et de sports de l'Université de Bâle. Il obtint son diplôme en 1939.

Il fonctionna de 1939 à 1945, en qualité de maître de sport au Lyceum Alpinum de Zuoz, dans l'Engadine. Dès avril 1945, l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport fit appel à ses services et l'engagea définitivement.

En dehors de son activité principale, Hans Ruegsegger pratique l'athlétisme léger et le handball dans le cadre de la SFG. Il est par surcroît, instructeur de l'ASFA. et assume l'entraînement du F. C. Soleure.

Il est père de deux blondins et premier-lieutenant d'infanterie.

ECHOS DE MACOLIN

LE TABLEAU DES COURS D'HIVER EST SORTI DE PRESSE

Comme à l'ordinaire il comprend deux parties : celle réservée aux cours d'école et celle consacrée aux cours d'associations. Il s'étend sur la période allant du 1er octobre au 31 mars.

Les cours d'école proprement dits sont au nombre de 25 dont 10 sont exclusivement réservés aux participants de langue française et italienne.

Les associations organiseront de leur côté 27 cours groupant plus de 1.000 participants, alors que les cours d'école en réuniront près de 1300.

Ajoutons pour être complet que l'Ecole doit, presque journalement, refuser des demandes d'organisation de cours émanant d'associations ou de groupements sportifs les plus divers. Pour 1950, ce sont plus de 1500 participants qui n'ont pas pu trouver place à Macolin. C'est là une constatation très réjouissante, car elle prouve que l'Ecole fédérale de Gymnastique et de Sport devient de plus en plus la « Maison » du sportif suisse et qu'elle est de plus en plus appréciée par tous les milieux de notre population.

F. Pellaud.

38	16.-21.10	6	Cours féd. de moniteurs instr. de base I	40
39	27.-29.10	3	Cours féd. de moniteurs pour mon. chefs et entraîneurs diplômés rés. (Ct. de Vaud)	40
41	13.-18.11	6	Cours féd. de moniteurs, instr. de base I (entraînement d'hiver)	20
43a	3.- 9.12	7	Cours de cadres pour instructeurs de ski	—
45	18.-23.12	6	Cours féd. de moniteurs, instr. de base I (entraînement d'hiver)	40
47	28.-31.12	4	Cours de répétition de moniteurs, instr. de ski	40
1	8.-13.1	6	Cours féd. de moniteurs, instr. de ski	50
2	15.-20.1	6	Cours féd. de moniteurs instr. de ski	50
5	9.-11.2	3	Cours central pour moniteurs et instructeurs des cours de répétition cant.	60
8	2.- 4.3	3	Cours féd. de moniteurs, instr. de base II	60
10	12.-17.3	6	Cours féd. de moniteurs, instr. de base I	40
*15.1.-7.4 2×3			Cours pour maîtres et maîtresses et de sports indépendants	—
9.5.-13.8 mois			(mixte)	—
8.-20.1			Cours médico-sportif de l'école off. san. I/51 (mixte)	90

FRIBOURG

SIXIÈME COURSE CANTONALE D'ORIENTATION

FRIBOURG 1950

Le Bureau I.P. organise, le 15 octobre 1950, la sixième course d'orientation du canton de Fribourg, selon le programme ci-dessous. Nous vous y invitons très chaleureusement et nous espérons que vous nous enverrez à temps votre formulaire d'inscription.

PROGRAMME

1. *Rassemblement.* — Dimanche 15 octobre 1950, à 8 heures environ, à Fribourg; l'heure exacte sera communiquée aux groupes inscrits.

Appel des équipes; départ pour l'endroit de la course; cultes catholique et protestant; distribution des dossards et des boussoles; départ de la première équipe prévu pour environ 10 h. 30; ravitaillement;

2. *Catégories.* — Catégorie A : ouverte aux membres de toutes les sociétés de gymnastique et